

FÉLIX. — (Au comble de l'exaspération) Camel!... Tu m'as toujours poursuivi comme mon mauvais génie ; tu m'as fait jeter dans un cachot, avec des centaines de mes frères dont deux sont déjà morts sur l'échafaud. Demain j'y monterai moi-même et après-demain mon vieux père mourra de chagrin... Es-tu content, Camel ? eh bien, en attendant, à nous deux une fois pour toutes !!... (il se précipite sur lui).

CAMEL. — Aïe!... Aïe!... Au secours!... au meurtre!... on m'assassine!... Aïe!... Aïe!... Aïe!...

BÉCHARD. — Félix! Félix!... Pour l'amour de Dieu, ne le tue pas!..

(Le Shérif, le Geolier, et des soldats entrent).

SCÈNE IV.

Les Précédents, le Shérif, Geolier, Soldats.

SHÉRIF. — Qu'est-ce que c'est encore, bon Dieu!...

GÉOLIER. — Allons! allons!... il va le tuer, c'est sûr!

BÉCHARD. — Félix, mon cher Félix!... encore une fois lâche-le!

FÉLIX. — (Lâchant Camel). Tiens, serpent, je t'écharpe rais bien ; mais je ne puis surmonter le dégoût que m'inspire ta sale charogne ! Retire-toi de devant mes yeux, chien !

SHÉRIF. — Mais il est toujours de plus en plus dangereux.

CAMEL. — Shérif, je vous dénonce un infâme mystificateur. Cet homme qui a réussi à se faire passer pour fou, n'est pas plus fou que vous et moi. C'est une supercherie. Il vous impose à tous!...

GÉOLIER. — Ah! Ah! Ah! (riant.) Allons donc! encore un autre qui a la tête détraquée!...

SHÉRIF. — La preuve de ce que vous dites, Camel!

FÉLIX. — La preuve que je ne suis pas fou, c'est que j'ai eu un instant l'envie de purger la terre d'un vaurien de cette espèce!

CAMEL. — La preuve?... C'est qu'il l'a avoué lui-même. Je l'ai entendu faire ses confidences à son ami Béchard.

BÉCHARD. — Bon! comme si les fous avaient l'habitude d'avouer qu'ils le sont!...